

Les communistes du 14<sup>ème</sup>, réunis en Assemblée Générale de section, en présence de militants associatifs, ont travaillé aux différentes questions à l'ordre du jour de l'Assemblée Nationale Extraordinaire des 8 et 9 décembre.

1/ Constat :

Les camarades considèrent que la situation dans laquelle nous vivons recèle une contradiction. D'un côté, le mouvement de résistance au capitalisme gagne du terrain, et l'idée que cette société est de plus en plus insupportable grandit. De l'autre, l'absence de perspectives politiques favorise la droite et la régression sociale. C'est cette situation qui a permis la victoire de Nicolas Sarkozy. Cet état de fait nous renvoie à nos propres responsabilités et à l'incapacité des forces de transformation sociale à faire apparaître une alternative.

2/ Ce que nous voulons :

Le besoin de travailler à un projet cohérent et crédible visant au dépassement du capitalisme a été réaffirmé par tous les camarades. Nous ne pouvons pas nous contenter de simples propositions, aussi bonnes soient elles. Ce projet doit être construit à partir d'un travail d'analyse sérieux sur l'évolution du capitalisme et sur les fondamentaux du communisme : notion de classe sociale, de lutte des classes, d'exploitation et création de valeur, enjeux du travail comme élément structurant de la société, émancipation etc. Le parti communiste doit avant tout redevenir acteur de la bataille des idées et reprendre l'offensive sur le terrain idéologique. Face à la déferlante libérale, il doit construire un corpus cohérent d'idées adapté aux enjeux de notre temps.

3/ Notre stratégie :

L'idée que nous avons besoin d'un parti est partagée par tous les participants. Cela suppose de démocratiser notre mode de fonctionnement afin de donner toute leur place aux adhérent-e-s dans la prise de décision.

Aux yeux des camarades, il s'agit moins de construire un nouveau parti que d'écrire une nouvelle page de l'histoire du PCF et de travailler à un front, une alliance durable, qui rassemble celles et ceux qui veulent rompre avec le capitalisme. Le Parti Communiste n'a pas le monopole de la contestation du système capitaliste : il doit avoir un rôle moteur dans la création d'un tel front, et contribuer à rapprocher action politique et mouvement social.

La constitution d'alliances ne doit en aucun cas nous dispenser d'un travail de fond sur le projet : des camarades insistent sur la nécessité d'avoir un projet clair au sein du parti, avant de discuter des stratégies électorales. D'autres considèrent que les deux doivent aller de pair.

La force et la crédibilité de notre parti ne peut passer que par une communication plus efficace, une véritable éducation populaire permettant de diffuser le plus largement possible notre conception de la société, et permettre un débouché politique aux luttes sociales actuelles.

**Projet de mandat : voté à l'unanimité. Pour participer à l'assemblée : 1 abstention :**

- Camille Foubert

- Claude Chouard (invité)